

sont en surplus pour les besoins de l'industrie, mais que leurs employeurs les conservent au travail à cause de l'attitude des directions japonaises à l'égard de l'emploi.

Le rôle direct du gouvernement japonais dans l'industrie intérieure est relativement limité. Il exerce un contrôle exclusif sur la production et la vente des produits du tabac, du sel et de l'alcool industriel. La Nippon Telephone and Telegraph Corporation (NTT), qui dirige les services de télégraphe et de téléphone du pays, et la Japan National Railways, qui contrôle une grande part du réseau ferroviaire, sont des organisations contrôlées par le gouvernement. Une troisième compagnie, la Japan Airlines, est maintenant confiée au secteur privé.

Le rôle indirect du gouvernement, qu'il exerce à travers ce qu'on appelle "des directives administratives", est un facteur important de l'économie. La bonne acceptation par le secteur privé de l'influence gouvernementale exercée de cette façon a facilité, par exemple, les ajustements industriels aux augmentations de prix de l'OPEP de 1973.

3. Tendances macro-économiques

Le choc pétrolier de 1973 a été suivi par la pire récession que le Japon ait connue depuis le début des années 50. Les profits des entreprises ont été sensiblement réduits et l'investissement de même que la capacité d'utilisation en ont été affectés. Cette récession, avec les taux de croissance relativement faibles enregistrés pendant la période de récupération qui s'est poursuivie jusqu'à 1979, ont conduit les autorités japonaises à encourager une restructuration de l'industrie nationale pour réduire la vulnérabilité industrielle à des conditions extérieures. Plusieurs programmes incitatifs, en particulier des réductions d'impôts et des amortissements accélérés, ont incité l'industrie à investir pour conserver l'énergie et rationaliser le travail. Le PNB réel a augmenté de 24,5 % entre 1973 et 1979, alors que la consommation totale d'énergie primaire n'augmentait que de 8,25 % et la consommation de pétrole de 1 %. Ces mesures pour la conservation de l'énergie ont eu pour effet de réduire les coûts de production au Japon, réduisant par voie de conséquence les taux d'utilisation de la capacité de production nécessaire pour atteindre le point mort.

Il y a eu une seconde vague de politiques d'adaptation industrielle à la fin des années 70 et elle se poursuit pendant les années 80. Elle a surtout porté sur l'expansion de la production des industries à haute valeur ajoutée et de haut niveau scientifique, soit celles qui exigeaient des méthodes d'assemblage plus raffinées ou davantage d'intrants techniques, comme les micro-circuits électroniques, l'aérospatiale et la